

Les développements récents des recherches en didactique du français langue maternelle ou première ou l'occasion de nouvelles formes de partenariat

Olivier Dezutter and Jacynthe Turgeon

Number 125, Spring 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59570ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dezutter, O. & Turgeon, J. (2002). Les développements récents des recherches en didactique du français langue maternelle ou première ou l'occasion de nouvelles formes de partenariat. *Québec français*, (125), 32–33.



Venus et l'Apple of Discord, image photographique de Tom Collicott, Seattle.

Les développements récents des recherches en didactique du français langue maternelle ou première

ou l'occasion de nouvelles formes de partenariat

OLIVIER DEZUTTER et JACYNTHÉ TURGEON*

Le nombre de chercheurs, celui des recherches universitaires et des publications scientifiques en didactique des disciplines en général et en didactique du français langue maternelle ou première en particulier, n'a sans doute jamais été aussi important qu'au cours de la dernière décennie.

Cet essor des travaux scientifiques sur l'enseignement-apprentissage du français a-t-il un réel impact en classe ? Les enseignants se sentent-ils suffisamment informés et concernés par cette évolution ? Les universitaires sont-ils suffisamment à l'écoute des besoins des enseignants ? Leurs recherches permettent-elles de mieux saisir les façons de faire des maîtres et de leurs élèves ? Ont-elles un véritable intérêt pour l'amélioration des pratiques des uns et des autres ?

Ces questions devraient interpeller autant les enseignants que les chercheurs et les formateurs d'enseignants. Une association professionnelle telle l'AQPF représente, de notre point de vue, un lieu privilégié de rencontre entre ces différents partenaires. Les congrès annuels, comme la revue *Québec français*, constituent des espaces de médiation devant permettre à tous d'échanger leurs savoirs et leurs préoccupations. Cet échange apparaît d'autant plus indispensable au moment où la réforme de l'éducation et les nouveaux programmes qui la concrétisent amènent chacun à repenser ses pratiques.

Dans les lignes qui suivent, nous avons voulu faire état, d'un point de vue général, des développements récents des recherches en didactique du français en soulignant la nécessité et les possibilités de nouvelles formes de partenariat entre les enseignants et les chercheurs universitaires.

Sens, enjeux et méthodes

La caractéristique principale des recherches en didactique réside dans leur rapport direct avec l'intervention éducative et ou l'acte d'apprentissage. Certains chercheurs¹ interrogent directement le travail de l'enseignant de français ou de ses élèves à partir de données recueillies *in vivo* sur le terrain (enregistrements de séquences d'activités, productions d'élèves, épreuves d'évaluation), d'enquêtes auprès des acteurs concernés (enquêtes sur les pratiques ou sur les représentations des élèves, des maîtres, voire des parents) ou encore d'observations d'outils didactiques (analyse de manuels, de planifications...). D'autres élaborent en priorité des dispositifs, des scénarios ou des matériels destinés à optimiser l'enseignement-apprentissage du français, sans forcément ancrer leurs propositions sur une observation détaillée préalable des pratiques existantes.

Pour conserver à la recherche en didactique du français sa visée praxéologique, à savoir la construction de savoirs utiles, tirés de l'action et qui retournent à elle, il conviendrait idéalement que ces deux

grands types de recherche s'articulent et que les propositions des chercheurs soient le plus souvent possible validées par des expérimentations en milieux réels. Dans un cas comme dans l'autre, la responsabilité des chercheurs est grande par rapport aux praticiens et aux apprenants.

Un des enjeux de fond consiste, de ce point de vue, à (re)penser la relation entre les chercheurs et les praticiens, à négocier de nouvelles formes de partenariat avec le milieu scolaire ou les autres milieux d'apprentissage. Pour ce faire, les institutions de recherche et les responsables de l'éducation doivent faire preuve de volonté politique et d'ingéniosité afin de permettre l'établissement d'authentiques recherches collaboratives, impliquant au sein d'équipes de recherche, dans des conditions intéressantes pour eux, des enseignants en fonction².

Des milieux d'observation et d'action multiples

Les milieux d'observation et d'application des recherches en didactique du français se sont fortement diversifiés depuis quelques années et le champ de la recherche s'est ouvert à des réalités dépassant le cadre scolaire traditionnel. On a vu ainsi se développer des travaux sur la didactique du français dans l'enseignement supérieur³ ou sur le français hors champ scolaire⁴. La présence massive de nouveaux publics dans les classes et en particulier de publics dont

la langue première n'est pas le français a par ailleurs contribué à rapprocher les recherches en didactique du français langue maternelle ou première et celles qui portent sur le français langue seconde ou étrangère. La reconnaissance de la didactique du français en tant que discipline de formation a aussi conduit à initier de nouvelles recherches consacrées aux sur les pratiques de formation initiale ou continue des enseignants de français ou aux apports de la didactique du français dans la formation générale des maîtres.

Quelle relation avec l'évolution des recherches dans les champs connexes ?

L'évolution des recherches en didactique du français est tributaire de l'évolution des recherches dans les champs voisins que sont, d'une part, les sciences du langage et du texte et, d'autre part, les sciences de l'éducation, la psychologie, la sociologie... La recherche en didactique se construit en effet pour l'essentiel à partir des avancées de la recherche dans ces disciplines même si les didacticiens estiment, quant à eux, que leurs travaux permettent en retour d'enrichir ou de questionner les champs voisins. Voici, brièvement évoquées et hélas à trop gros traits, quelques échos des influences les plus manifestes sur les recherches récentes dans notre discipline.

Depuis le milieu des années quatre-vingt et l'apparition dans les publications en français des références aux travaux sur les processus rédactionnels⁵ issus de chercheurs en psychologie cognitive, l'enseignement de l'écriture a fait et continue de faire l'objet de nombreuses recherches. Si l'on ajoute la prise en compte récente de l'importance des représentations – mise en évidence par les psychologues et les sociologues – concernant l'écrit et ses usages, on aura compris la nature du changement qui s'est opéré et qui continue de produire ses effets⁶.

Dans le domaine de la lecture, une impulsion décisive a été donnée aux recherches en didactique par des travaux nord-américains autour de la littératie et par les recherches en psychologie cognitive sur le processus de compréhension, relayées et enrichies par des auteurs comme J. Giasson⁷ qui montrent, entre autres, l'importance du pôle « lecteur » dans l'acte de lire. Ce secteur a également bénéficié des apports importants du champ de la théorie littéraire qui, de façon parallèle depuis H. R. Jauss, a mis l'accent sur le rôle actif du lecteur dans la réception des œuvres⁸. Deux grandes di-

rections de recherche ont ainsi émergé en didactique : d'une part, celles qui concernent les pratiques et les processus de lecture, et les dispositifs susceptibles de favoriser l'acquisition de compétences⁹ ; d'autre part, celles qui concernent la lecture littéraire, ses modalités, ses spécificités et ses bénéfices¹⁰.

Signalons encore les avancées récentes concernant la didactique de l'oral qui a trouvé à s'alimenter dans les nouvelles préoccupations théoriques en linguistique, comme en psychosociologie, centrées sur la verbalisation et l'analyse des interactions¹¹.

Qu'il s'agisse d'écriture, de lecture ou d'oral, les apprentissages scolaires sont aujourd'hui conçus, dans les nouveaux programmes québécois d'enseignement pour le primaire et le secondaire comme dans ceux d'autres pays francophones, en termes de compétences. L'apparition de ce concept que les psychopédagogues ont emprunté au monde de l'entreprise donne lieu à une réévaluation de la place des savoirs et des savoir-faire dans les apprentissages, et conduit à se soucier de la manière dont ceux-ci peuvent être réinvestis dans des situations signifiantes, nouvelles et variées de la vie extra-scolaire.

Une telle redéfinition de l'apprentissage oblige aussi à repenser le rôle de l'enseignant et à réfléchir, entre autres, sur les questions de progression et d'évaluation.

Aussi, dans le contexte de la réforme de l'école québécoise, le ministère de l'Éducation (2000) a fait de la « compétence à communiquer de façon appropriée » une composante maîtresse, transdisciplinaire, du nouveau curriculum scolaire. Certes, l'apprentissage dans les autres disciplines est étroitement lié à cette compétence. Par ailleurs, la maîtrise de la langue écrite et orale est non seulement une condition essentielle à la réussite scolaire, mais elle est aussi à la base de la réussite sociale et professionnelle des individus, notamment dans le contexte de l'avènement des technologies de la communication. En ce sens, la responsabilité des praticiens est grande et exige des pratiques renouvelées, encore à explorer, à valider conjointement.

Voilà exposé bien succinctement un point de vue général des développements récents des recherches en didactique du français. Conscients des enjeux auxquels sont actuellement confrontés les enseignants au quotidien, nous nous sommes donné le mandat dans les prochains mois de dresser un portrait plus précis des travaux réalisés au Québec afin de soutenir l'apprentissage-enseignement du français. Ils feront donc l'objet d'une présentation ultérieure dans ces mêmes pages.

* Olivier Dezutter est professeur à l'Université de Sherbrooke (représentant universitaire à l'AQPF) ; Jacynthe Turgeon est professeure à l'Université de Sherbrooke (représentante sortante).

Notes

- 1 Voir la revue *Didactique du français langue maternelle* (DFLM), sept. 2001 entre autres, pour quelques illustrations de recherches menées au Québec et à l'étranger.
- 2 La question du partenariat avec le milieu scolaire se pose pour l'ensemble des recherches en sciences de l'éducation. Voir, à ce propos, « La collaboration et le partenariat dans la recherche en éducation », dans *Cahiers de la recherche en éducation*, vol. 6, n° 2, 1999.
- 3 C. FINTZ et M. DABÈNE, [éds], *La didactique du français dans le supérieur : bricolage ou rénovation ?*, Paris, L'Harmattan, 1999. J.-M. DEFAYS, J. MARÉCHAL et S. MÉLON, [éds], *La maîtrise du français. Du niveau secondaire au niveau supérieur*, Bruxelles, De Boeck Université, 2000. M.-C. POLLET, *Pour une didactique des discours universitaires. Étudiants et système de communication à l'université*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, 2001.
- 4 Voir le dossier « Le français hors appareil scolaire », *La lettre de la DFLM*, n° 27, 2000-2002.
- 5 J.-R. HAYES et L. S. FLOWER, « Identifying the organization of writing processes », in L. W. GREGG et E. R. STEINBERG [réds], *Cognitive Processes in Writing*, Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum, 1980. C. BEREITER et M. SCARDAMALIA, *The Psychology of Written Composition*, Hillsdale, N.J., Lawrence Erlbaum, 1987.
- 6 Voir la synthèse de C. BARRÉ-DE MINIAC, *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*, Villeneuve d'Ascq (Nord), Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- 7 J. GIASSON, *La compréhension en lecture*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1990.
- 8 *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, 1978, mais également M. PICARD, *La lecture comme jeu*, Paris, Minuit, et V. JOUVE, *L'effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, 1992, ainsi que *La lecture*, Paris, Hachette, 1993.
- 9 Citons par exemple : F. GROSSMANN, *Enfances de la lecture. Manières de faire, manières de lire à l'école maternelle*, Berne, P. Lang, 2000.
- 10 Voir notamment J.-L. DUFAYS, L. GEMENNE et D. LEDUR, *Pour une lecture littéraire 1 et 2*, Bruxelles, De Boeck & Larcier, 1996.
- 11 E. NONNON, « L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques », dans *Revue française de pédagogie*, n° 129, 1999, p. 87-131.